



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2009

Jean-Baptiste Trento et Pierre Eskrich, *Mappe-monde nouvelle papistique. Histoire de la mappe-monde papistique, en laquelle est déclaré tout ce qui est contenu et pourtraict en la grande table, ou carte de la mappe-monde* (Genève, 1566), éd. crit. établie et présentée par Frank Lestringant et Alessandra Preda

Paul-Alexis Mellet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/12742>

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Paul-Alexis Mellet, « Jean-Baptiste Trento et Pierre Eskrich, *Mappe-monde nouvelle papistique. Histoire de la mappe-monde papistique, en laquelle est déclaré tout ce qui est contenu et pourtraict en la grande table, ou carte de la mappe-monde* (Genève, 1566), éd. crit. établie et présentée par Frank Lestringant et Alessandra Preda », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2009, mis en ligne le 12 octobre 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/12742>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

*Jean-Baptiste Trento et Pierre Eskrich,
Mappe-monde nouvelle papistique.
Histoire de la mappe-monde
papistique, en laquelle est déclaré
tout ce qui est contenu et pourtraict
en la grande table, ou carte de la
mappe-monde (Genève, 1566), éd. crit.
établie et présentée par Frank
Lestringant et Alessandra Preda*

Paul-Alexis Mellet

RÉFÉRENCE

Jean-Baptiste Trento et Pierre Eskrich, *Mappe-monde nouvelle papistique. Histoire de la mappe-monde papistique, en laquelle est déclaré tout ce qui est contenu et pourtraict en la grande table, ou carte de la mappe-monde* (Genève, 1566), éd. crit. établie et présentée par Frank Lestringant et Alessandra Preda, Genève, Droz (« Travaux d'Humanisme et Renaissance » 463), 2009, CVI-478p.
ISBN 978-2-600-01265-2

- 1 Frank Lestringant et Alessandra Preda offrent l'édition critique et savante d'un ouvrage unique à bien des égards, intitulé *La Mappe-monde papistique* (Genève, 1566). La principale

raison de cette originalité est que le texte est accompagné d'une magnifique carte, d'un format A2 environ, en couleur, dont le détail est reproduit en fin de volume, et qui représente une « gueule d'Enfer » (p. LXV, LXXVI) figurant Rome et comportant diverses provinces correspondant aux divers ordres, offices et croyances catholiques, comme les pèlerinages, les reliques, la cour du pape, l'eucharistie, etc. L'ouvrage a été rédigé par Jean-Baptiste Trento, un marchand originaire de Vicence et réfugié à Genève puis à Londres (p. XVII), et il est illustré par les 28 planches de Pierre Eskrich ou Cruche (p. XLV) aidé par Christoffel Schweytzer (p. LXII). Le conseil de Genève accorde la permission d'imprimer le 27 novembre 1565 (p. XVI) : il ne s'agit donc pas d'une œuvre clandestine. Mais il incarne néanmoins tout l'esprit de la Réforme, comme la satire cartographique inspirée de Francesco Negri (p. XXVII, LXIII) et l'art de l'usage des images cher à Luther (p. LXXIII). La partie écrite qui accompagne cette carte est une description des différentes parties de cette Rome infernale, suivie d'un commentaire de chacune de ses dix-neuf « provinces allégoriques » (p. XXVIII), avec les explications des détails. Les deux commentateurs font précéder le texte d'une longue introduction (plus de 100 p.) et le font suivre d'une série d'appendices, de plusieurs index (p. 389 et 447), du texte de la *Tragedie du Roy Franc Arbitre* (1558), dont la *Mappe-monde* s'est inspirée, ainsi que d'une bibliographie, d'un glossaire et de tables.

- 2 Que dit le texte ? La « singerie des papes » (p. 12, 60) a consisté à « faire conduire en son Nouveau Monde tant de fines espices, tant de drogues, parfums, et merceries meslées, tant de superstitions et marchandises, tant de petites gentilleses et gallanteries (...) » (p. 12). Voilà donc l'univers des hommes envoûté par les sorts du pape et de la curie romaine ! La critique est somme toute assez commune dans la culture calviniste des années 1560-1580. Elle est associée à une grande inventivité verbale, qui passe par les outrances de la polémique et du blasphème (p. XXIX), mais qui ne va pas jusqu'à l'inspiration scatologique (p. LXXXVIII) que l'on trouve par exemple dans l'*Image de la papauté* de Luther (1545). La *Mappe-monde* préfère le néologisme pour évoquer la « pinzocarie » (2^e province, mot inspiré de l'italien désignant des dévots menant une vie de pénitence et de charité : p. 13, 101) ou la moquerie pour évoquer les cardinaux (liste de leurs vices : p. 31, 183). Deux domaines donnent lieu à des descriptions à la fois précises et savoureuses : les ordres religieux, présentés sous la forme de cités de la Province des Moines (bénédictine, chartreuse, carmélitaine, etc. : p. 36, 203), ainsi que la messe (Province 18) et les sacrements (Province 19), qui sont ramenés à des inventions humaines regardant « vers le climat de la cuisine » (p. 44, 253). Sous couvert de simple polémique ou de satire, cette *Mappe-Monde* met donc parfaitement en valeur les lignes de séparation et de partage entre catholiques et protestants : Rome apparaît comme la marmite de l'Enfer (p. LXXVI) et la messe est assimilée à une boucherie anthropophage (p. XXX, 267). En réaffirmant ces principes de base, la *Mappe-monde* trace donc une nouvelle fois sur le sol de la croyance la ligne qui sépare les chrétiens au XVI^e siècle.